

Des sacrements pour vivre du Christ

ÉDITO

Chers lecteurs, chers amis, Depuis Pâques et déjà avant, que de liturgies, que de célébrations ! Baptêmes à tous âges, confirmations des jeunes et des adultes, premières communions eucharistiques et multiples communions des fidèles, confessions pascales et onctions des personnes malades, mariages et ordinations : en paroisse ou en diocèse, les sept sacrements ont été célébrés abondamment, et nous goûtons comment le Christ, dans l'Esprit de sainteté, se révèle présent, purifiant, aimant, vivifiant, sanctifiant. Ou du moins, nous le pressentons, si les sacrements nous restent obscurs.

A ces signes, d'autres se sont ajoutés, dont la Tradition s'est demandée s'ils n'étaient pas des sacrements, par exemple le lavement des pieds. Le geste et les paroles qui l'accompagnent sont tellement signifiants que les Pères dans la foi se sont interrogés. Il n'a même pas manqué, en ce temps de Pâques, l'onction d'un roi, autre signe sacramentel riche, comme nos cousins d'outre-Manche viennent de le manifester à la face du monde !

A travers ces liturgies – c'est-à-dire la Parole méditée et prêchée, les signes sacramentels utilisés (eau, huile, pain, vin, ...) – et ceux qui les conduisent – c'est-à-dire l'assemblée et particulièrement les ministres ordonnés – le Seigneur agit, la foi s'approfondit, la charité transforme, l'espérance prend corps, le Corps du Christ se construit.

Ces liturgies sont l'œuvre de Dieu qui fait grâce, mais cette grâce passe en grande partie à travers l'investissement de nombreux acteurs plus ou moins visibles, ou audibles. Chaque fidèle, même très discrètement présent, est acteur de la liturgie par sa présence et par le simple exercice de sa foi. Beaucoup s'engagent davantage – c'est ici l'occasion de les bénir dans le Seigneur et de les remercier – et grandissent spirituellement grâce à l'engagement lui-même.

Comme prêtres, nous sommes spécialement touchés par les sacrements que nous donnons. La théologie qualifie le ministre de *cause instrumentale* des

sacrements mais, heureusement, le ministre est plus qu'un simple outil inerte. Le Seigneur lui manifeste beaucoup de confiance et de miséricorde en se donnant à travers lui, pauvre pécheur, et lui-même est sanctifié par les fidèles qui reçoivent avec désir, espérance, constance, les sacrements du Christ. Je pourrais ici nommer des personnes dont le baptême, la confession ou l'onction, etc., m'ont nourri et construit dans mon être profond, et dans mon sacerdoce presbytéral.

Dans le *Catéchisme de l'Eglise catholique* (CEC, première version publiée en 1992), au long de la deuxième partie intitulée *La célébration du mystère chrétien*, les auteurs développent un traité sur chacun des sacrements, en commençant par une première section titrée *L'économie sacramentelle*. Avec un vocabulaire simple, on y décline comment les sacrements sont l'œuvre de la Trinité Sainte, comment ils sont aussi sacrements *du Christ*, sacrements *de l'Eglise*, sacrements *de la foi*, sacrements *du salut*, sacrements *de la vie éternelle*.

C'est l'occasion de rappeler le bienfait que peut apporter la relecture (ou peut-être pour certains la lecture) du CEC. Le discours doctrinal ne peut être premier dans l'expérience chrétienne, il est cependant nécessaire. Une idée pour cet été : Emportez le CEC à la plage ou en randonnée !!!

Au terme de cette année pastorale, je nous invite à faire mémoire et à méditer toutes les expériences sacramentelles vécues personnellement ou par un être cher. Elles sont fréquentes pour les uns, moins pour les autres. Puisseons-nous en vivre toujours mieux. Elles donnent à réfléchir et à ajuster notre rapport au corps, à la parole, au temps. Elles peuvent façonner nos relations. Elles évangélisent l'image que nous nous faisons de Dieu, de Jésus, de l'Eglise. L'été s'ouvre, c'est un temps favorable, laissons le Seigneur nous faire signe ici ou dans d'autres communautés.

Gilles Godlewski,
curé de Nogent-sur-Marne



Couverture :
Cathédrale
Notre Dame de Créteil
Ordination presbytérale
Alexandre Dehmen